

# LE PIGEON RAMIER ET LE FAUCON HOBEREAU

## UNE ASSOCIATION EN PERIODE DE REPRODUCTION

En cherchant des aires de Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) durant les étés 2004, 2005 et 2006, deux parmi les cinq trouvées (quatre localisées dans des arbres et une sur un pylône HT) avaient une même particularité : la présence d'un nid de Pigeon ramier (*Columba palumbus*) occupé et situé à proximité. Ainsi :

- le 06 août 2004, en plaine de Genlis, une aire en lisière d'une petite peupleraie (dans une clairière d'un bois de feuillus) est occupée par au moins un poussin. A une dizaine de mètres, un Pigeon ramier couve dans le feuillage clairsemé d'un peuplier voisin (obs : P. Leclaire).
- le 16 juin 2006, en Auxois, dans des prés de fauche, une aire découverte dans une petite haie arborée, sur un frêne dominant, est occupée par un Faucon hobereau. Celui-ci couve en compagnie d'un Pigeon ramier installé dans le même arbre, juste en dessous, à une distance estimée à 5 mètres (obs : P. Leclaire, G. Gadret).

Intrigué par la proximité de ces 2 espèces (le ramier étant une proie éventuelle du hobereau), une recherche bibliographique est effectuée concernant une association présumée en période de reproduction entre le Faucon hobereau et le Pigeon ramier. Il peut être intéressant pour qui se passionne pour la biologie ou pour la distribution de ce superbe faucon, de connaître l'existence de cette association ; dans certains milieux, cette particularité pourrait se révéler utile dans la recherche des aires.

Dans une note publiée dans *British Birds* en 1978, N. J. Collar rapporte que cette association est signalée dès le début du siècle dernier. En 1905, Naumann & Naumann, deux ornithologues allemands, remarquèrent que « dû à la remarquable agressivité du Faucon hobereau, les corvidés tendent à rester éloignés des sites de nidification de ce dernier ». Toujours selon eux, « cela peut être la raison qui amène le Pigeon ramier à nicher très près de lui, comme s'il cherchait à profiter de sa protection et que dans de nombreux cas, il est plus facile de trouver une aire de Faucon hobereau dans certains secteurs boisés en cherchant, en premier lieu, où nichent les Pigeons ramiers ». N. Tinbergen (1932) constate la présence de 4 nids dans un rayon de 50 mètres autour d'une aire de hobereau qu'il étudiait, et W. Scholze (1933) « plusieurs » couples proches d'une autre aire. D'autres observations, concernant la présence d'un nid unique (pour la plupart des cas) dans le voisinage du hobereau, sont mentionnées. N. J. Collar évoque une autre association constatée en Espagne (A.P. Cain et N. Hillgarth, 1974) entre le Pigeon ramier et le Milan noir (*Milvus migrans*), association qui serait symbiotique, les deux espèces trouvant certainement un avantage réciproque dans cette coopération : le comportement agressif du milan protégerait le Pigeon ramier et entre contrepartie ce dernier pourrait donner rapidement l'alerte face à une menace. N.J. Collar constate que la relation hobereau-ramier ne serait pas symbiotique ; certains Faucons hobereaux, ne tolérant pas la présence des Pigeons ramiers, peuvent les éloigner de leur aire en les pourchassant.

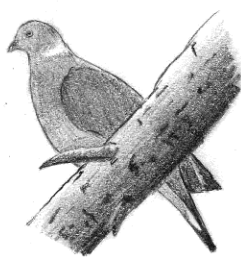
Cette association est aussi évoquée par A. Chapman (1999), auteur d'une monographie sur le Faucon hobereau. Il nous renvoie à une étude effectuée par des ornithologues italiens (G. Bogliani, F. Sergio & G. Tavecchia, 1997) en plaine de Pô, dans un secteur où une population de Faucons hobereaux a été suivie de 1987 à 1995. La zone étudiée couvre environ 60 km<sup>2</sup> dont plus de 20 km<sup>2</sup> de peupleraies et dans lesquelles les aires de hobereaux y sont régulièrement espacées, atteignant une très forte densité (19-29 couples/100 km<sup>2</sup>). Ces chercheurs firent plusieurs constatations :

- Les Pigeons ramiers nichaient presque exclusivement dans les peupliers. Très peu de



nids ont été découverts dans d'autres habitats, malgré une recherche minutieuse.

- Les nids éloignés des aires de Faucon hobereau étaient davantage dissimulés dans le feuillage que ceux situés à proximité.
- De 0 à 6 nids de Pigeon ramier (en moyenne 1 nid) étaient localisés proche d'une aire de hobereau, dont 96% à moins de 50 mètres.\*



Après exploitation des résultats, ils trouvèrent que les «faux» nids placés à moins de 50 mètres des aires de hobereau étaient moins pillés par les corvidés. Ils constatèrent aussi que cette « protection » due à la présence du hobereau était plus efficace quand les aires étaient occupées par de jeunes hobereaux âgés de plus de 15 jours, période pendant laquelle la femelle hobereau est la plus agressive envers les prédateurs (quand les jeunes faucons sont laissés seuls à l'aire). De plus, leurs observations concernant les nids de Pigeons ramiers « réels » mettent en évidence que les couples de Faucons hobereaux élevant le plus de jeunes, sont associés à

d'avantage de couples de Pigeons ramiers et que l'agressivité des Faucons hobereaux augmentent avec le nombre de jeunes qu'ils élèvent. Les columbidés semblaient synchroniser la période d'élevage de leurs oisillons avec celle des faucons, plus des deux tiers des ramiers pondant leurs œufs durant la période d'incubation des faucons.

Une des hypothèses retenues concernant cette association serait que les ramiers auraient la capacité de sélectionner les couples de hobereaux les plus productifs (ceux nichant le plus tôt) et donc les plus agressifs. Cette association n'est pas sans risque pour le Pigeon ramier puisque des oiseaux adultes peuvent être la proie du hobereau : le Pigeon ramier représentait 1.6% d'un total de 317 proies analysées durant cette étude, probablement capturé proche du site de nidification, considérant la difficulté pour un Faucon hobereau de transporter une proie aussi lourde. Les chercheurs conclurent que bien qu'en danger, les ramiers optent pour un compromis : le risque de prédation (peu élevé) du Faucon hobereau serait préférable au danger que représenterait l'abondance d'autres prédateurs des environs, tels les corvidés.

Les associations entre rapaces et autres oiseaux ne sont pas rares. Ainsi, une autre association symbiotique bien documentée concerne la Grive Litorne (*Turdus pilaris*) et le Faucon émerillon (*Falco columbarus*). En Laponie suédoise, C. J. Wiklund (1979) en étudiant 125 aires de Faucon émerillon, de 1971 à 1976, constata que le succès de reproduction dans les colonies de Grives litornes augmentait dans le voisinage de ce rapace et que cette association semblait aussi bénéficier aux faucons, lesquels avec des nids de grives à proximité avaient régulièrement un oisillon de plus que les nicheurs solitaires. Des associations se rapportant à certaines espèces de pies-grièches sont aussi connues. Citons, par exemple, la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) avec la Grive litorne, l'écorcheur (*Lanius collurio*) avec la Fauvette épervière (*Sylvia nisoria*).

## BIBLIOGRAPHIE :

**BOGLIANI G., SERGIO F. & TAVECCCHIA G.** (1999). *Woodpigeons nesting in association with Hobby falcons : advantages and choice rules*. *Animal Behaviour*, **57**:125-131

**CHAPMAN A.** (1999). *The Hobby*. Arlequin Press

**COLLAR N.J.** (1978). *Association of nesting Woodpigeons and Hobbies*. *British Birds*, **71**:545-546.

**WILKUND C.G.** (1979) *Increased breeding success for Merlins Falco columbarus nesting among colonies of Fieldfares Turdus pilaris*. *IBIS* **121**:109-111

**Pierre LECLAIRE**